

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4152

RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chahar Sheng

Les autorités japonaises ont édité, il y a un an, dans un but évident de propagande, une excellente carte du Mandchoukouo qui pourrait être considérée comme l'interprétation officielle des vues du gouvernement de Tokio sur l'Extrême-Orient. A l'occasion de la reprise des hostilités qui nous ont été signalées par les dépêches, nous avons été amenés à procéder à une étude approfondie de ce document.

Première constatation : les frontières des « Nations » (boundaries of Nations) y sont figurées de façon très nette : petits traits, séparés par de petites croix. Or, la Mongolie Extrême est laissée hors des limites du territoire du Mandchoukouo, ce qui est le Jéhol y est englobé. Bien plus : dans la région méridionale, les frontières entre le Mandchoukouo et la province chinoise de Pékin ont été l'objet d'une « omission » caractéristique ; au Nord par contre, la délimitation est précise. Or le Chahar ou Chahar Sheng, où les Nippono-Mandchouliens sont actuellement en train d'avancer, constitue les marches orientales de la Mongolie. C'est dire que l'appât japonais s'est singulièrement accru depuis un an et qu'il s'étend à des territoires que l'on s'abstenait hier encore de revendiquer.

Même au point de vue purement orographique le Chahar se distingue nettement des territoires voisins du Mandchoukouo. La province limitrophe de Hsingan est un pays de plaine bordée, précisément sur la frontière de la Mongolie, par une ligne de plateaux d'une altitude moyenne de 300 à 650 mètres, émaillée de sommets de 1000 à 1500 mètres. Ce plateau a, en son milieu, un prolongement en territoire mongol, de façon à former une sorte de T. C'est par cette zone où se trouvent les principales localités de la contrée, Hotouling, Hulunbaitai, Hulunbaitai, près de la frontière ont déjà subi des bombardements aériens — que s'opère la pénétration japonaise. Le reste du pays forme une cuvette, entourée de ce plateau central et s'élève graduellement jusqu'à des zones montagneuses de 1000 à 1500 mètres d'altitude.

Au sud la fameuse muraille de Chine longe la frontière entre la Mongolie et le territoire chinois proprement dit, — souvenir nostalgique de la puissance passée de l'Empire des Célèstes, vains symboles que le Japon a déclaré ne vouloir pas respecter. Les obus nippons ouvrent des brèches immenses dans ce rempart millénaire, qu'ils ont déjà si fortement malmené l'année dernière plus au Sud, dans la région de Chankaiouan.

Le terrain ainsi sommairement décrit, attendons la suite des opérations dont l'issue n'est d'ailleurs pas douteuse.

G. P.

Des Fouilles à Sainte Sophie

L'Institut archéologique allemand entreprendra, de concert avec la direction générale des musées, des fouilles devant l'entrée principale de la mosquée Aya Sofia, c'est à dire sur l'emplacement de l'ancien atrium. Suivant des sources byzantines, de riches fontaines dites de Cantharos, devaient se trouver en cet endroit.

La Turquie touristique Londres-Vienne-Istanbul en autobus

Une Société étrangère d'autobus, qui dessert la ligne Londres-Vienne, a l'intention de prolonger ses services jusqu'à Istanbul. Elle s'est déjà entendue avec les agences de tourisme d'ici. A chaque voyage l'autobus peut transporter six passagers. Les excursionnistes, qui dès maintenant s'apprennent à visiter aussi la Turquie, sont pour la plupart des personnes s'intéressant aux monuments historiques. Un autre groupe important a demandé des renseignements au sujet d'un voyage projeté en Anatolie.

Notre ministre des affaires étrangères à Beograd

Le voyage de M. Aras, écrit la "Pravda", est en connexion avec les accords de Rome et le Pacte oriental

Beogr. 25 A.A. — Le ministre des affaires étrangères de Turquie M. Tevfik Rüstü Aras est arrivé ce matin à Beograd où il restera une journée. Il fut reçu à la gare par M. Pouritch et les ministres de Turquie, de Roumanie et par d'autres personnalités. A 13 heures, il a conféré avec le Président du Conseil M. Jevitch. Il a été reçu ensuite en audience par son Altesse Royale le prince-régent Paul.

Le ministre des affaires étrangères de Turquie et le président du conseil M. Jevitch déjeuneront avec Son Altesse Royale le prince-régent Paul.

Au cours de l'après-midi, le ministre des affaires étrangères de Turquie a reçu les visites qui lui furent rendues à la légation de Turquie de Beograd par les ministres Roumanie, de France et par le chargé d'affaires de Grèce.

Le soir, M. Tevfik Rüstü Aras a assisté au dîner intime qui fut offert en son honneur par le ministre de Turquie à Beograd M. Ali Haydar. A ce dîner assistèrent également le président du conseil M. Jevitch, M. Pouritch, les ministres de France et de Roumanie, M. Refik Amir, secrétaire de Tevfik Rüstü Aras et M. Markovitch, secrétaire de M. Jevitch.

S. E. Tevfik Rüstü Aras quittera Beograd demain matin par le Simplon Express.

Commentant l'arrivée de M. Tevfik Rüstü Aras, le journal « Pravda » de ce soir souligne que c'est devenu une tradition, que lors de son passage, le ministre des affaires étrangères de Turquie s'arrête un jour à Beograd où il jouit de la sympathie générale.

A cette occasion, ajoute ce journal, S. E. Tevfik Rüstü Aras échangea des vues avec le président du conseil de Yougoslavie M. Jevitch sur les questions de la politique étrangère, intéressant les pays de l'Entente Balkanique.

Le voyage de M. Tevfik Rüstü Aras, ajoute encore ce journal, après la récente réunion du conseil de la S. D. N. est en connexion avec les accords de Rome et le pacte oriental.

La journée d'Atatürk

Atatürk, après avoir travaillé au Palais de Dolmabahçe a fait vers le soir, accompagné de ses aides de camp, une promenade à Beyoğlu et jusqu'à la colline de la Liberté. Il est rentré ensuite au Palais.

Nos hôtes de marque

M. Bastid à Istanbul
M. Paul Bastid, secrétaire général du parti radical-français, qui a assisté comme délégué à l'inauguration du pipeline des pétroles de Mossoul est arrivé hier à Istanbul.

Amende honorable

Nous devons de très vives excuses à nos lecteurs autant qu'à la troupe des dilettanti de l'Union Française pour des inexactitudes, coquilles typographiques qui ont dénaturé les quelques lignes parues hier. A cette place, au sujet de la soirée récréative de jeudi. Evidemment, personne ne nous a pris au mot quand nous avons dit que des invités étrangers « rechaussaient » de leur présence la réunion. De même, M. Summa, quelque soit son talent — qui est très réel — brosse des décors et ne saurait les tresser...



Deux recents instantanés de notre ministre des affaires étrangères. En haut, M. Tevfik Rüstü Aras s'entretient avec le Président sortant du Conseil de la S. D. N. M. Benes. En bas : Il confère avec les délégués de l'Iran à Genève.

Pour 50 Ltqs.

Une mégère accepte de « supprimer » un nouveau né

Emine Sükrân et İhsan cohabitent au No 33 de la rue Yaghane, à Tarla Başı. Leur union illégitime avait eu pour fruit la naissance d'un enfant dont la venue fut très mal accueillie par le couple. Les deux coupables songèrent même aux moyens à prendre pour faire disparaître ce témoin gênant de leur faute. Ils s'adressèrent dans ce but à des voisins, la femme Araxie, et son mari Zıkrir. Tout d'abord, Araxie fut indignée de la proposition qui lui était faite. Mais comme on lui promettait 50 Ltqs. pour prix de son intervention, elle se laissa convaincre. L'odieuse mégère, armée d'une seringue, fit une injection au bébé d'un produit qui lui procura l'irritation. L'enfant expira au bout de trois heures.

Mais deux jours après, la police était informée de ce crime abject et procéda à l'arrestation de ses auteurs. Quand à Sükrân, chez qui semble-t-il toute leur de sentiments maternels n'était pas éteinte, elle a subi une telle commotion nerveuse à la suite du drame qu'il a fallu la faire admettre à l'hôpital.

Condamnation à la peine capitale

La cour criminelle de Mugla a condamné à mort les nommés Asim et Arab Abdullah qui ont assassiné M. Sabri, président du parti républicain du peuple de Koyceiz. La sentence, en seize pages, les dépositions de cinquante témoins et les rapports des experts.

Qui paie ses dettes...

Le restaurateur Mehmed avait fait un achat à crédit de 23 piastres chez l'épicier Aristidi, son voisin. Il n'avait pas réglé ce petit compte le créancier le lui réclama. L'autre fit une réponse évasive. Aristidi ayant déclaré qu'il ne quitterait pas les lieux avant d'avoir été payé, Mehmed s'empara d'une bouteille d'huile d'olive qui lui tomba sous la main, la jeta à la tête de son créancier qui dut se retirer la figure ensanglantée. La police a arrêté le débiteur qui règle ses comptes en cette monnaie.

Le mauvais temps en Europe

Londres, 26. — Dans les pays de l'Orient européen le mauvais temps est à son comble. Le trafic aérien en particulier est affecté par les tempêtes qui atteignent en certains cas une vitesse de 100 km. à l'heure ; les communications aériennes entre Londres et le Continent sont complètement arrêtées. Aucun avion n'a pu quitter hier Londres et beaucoup d'avions des aéroports d'Europe ont dû retourner à leur point de départ peu après avoir pris l'air.

... et en Amérique

New-York, 26. — Le nombre des victimes du froid aux Etats Unis s'est élevé à 180.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Une mise au point du maire d'Athènes

Deux interventions de jeunes exaltés

Athènes, 25. — La presse en général juge regrettables les manifestations de quelques jeunes Dodécanésiens et d'étudiants qui ont essayé de troubler la conférence du maire d'Athènes à l'Institut de Haute Culture Italienne.

Tous les journaux d'hier soir ont publié la communication suivante de M. Codzias :

Presque tous les journaux de ce matin, parlant de ma conférence d'hier donnent une forme excessivement dramatique à deux interventions de jeunes exaltés qui dans l'enthousiasme de la jeunesse croient peut-être, que des questions comme celle du Dodécanèse peuvent être résolues ou réglées par des manifestations romantiques, bruyantes ou non. Au contraire, je suis persuadé que cette question aussi, comme toutes les autres, se règlera par une entente amicale entre les Etats, dans une atmosphère de confiance réciproque et de sincérité. C'est à créer une telle atmosphère qui visait ma conférence d'hier, au cours de laquelle j'ai relevé entre autres impressions d'Italie, le sentiment que j'ai remporté de ma conversation d'une heure avec M. Mussolini ; « qu'en Italie existe la disposition à régler plusieurs questions vitales. »

Encore les fausses rumeurs au sujet de Calimno

Rome, 26. — A. A. — L'agence Stefani déclare dénuée de fondement les bruits lancés par la presse étrangère disant que des troubles se produiraient dans l'île Calimno, ayant provoqué une intervention de la marine italienne et la proclamation de la loi martiale.

Ecrit sur de l'eau...

Demain encore, comme chaque jour, il nous faudra « pointer » vingt bonnes minutes à quelque station d'arrêt des trams ! Demain encore, grelottants de froid, mordus aux oreilles et aux jambes par la bise glaciale du matin, exposés à la pluie ou à la neige, sur le trottoir, il nous faudra attendre, attendre...

Mais nous payons nos places ! Il me semble ! Ce n'est pas à l'œil que l'on nous véhicule ! Chaque matin, à 8 heures, résigné et furieux à la fois, je vois venir de loin les immenses tortues rouges au vert. Je les surveille du coin de l'œil. Une tâche blanche sur la vitre, une tâche rectangulaire, se dessine et grandit de seconde en seconde. On peut y lire le mot fatidique « dotmugur ».

Complet ! Naturellement, surtout si la voiture est pleine en vert.

Le wattman accélère en passant devant nous. Que craint-il ? Hypercharger sa voiture surchargée ?

Les tramways passent, à intervalles irréguliers. Aucun d'eux ne daigne s'arrêter. Sur le trottoir, nous nous regardons et nous nous comprenons. Nos plus beaux mots d'amour vont vers vous, sympathique. — Oh combien ! — « Kumpunya » !

Voici venir une voiture verte dont les deux plates-formes sont entièrement vides. Bravo ! Elle a dû brûler plusieurs arrêts pour venir à notre secours. Mais quoi, donc ? Elle file à toute vitesse. Le wattman se moque de nos appels désespérés. J'aurais dû m'en douter. Il avait une sale tête, un visage mauvais et fermé. C'est un chameau ! Mais c'est aussi un pauvre diable et je ne veux pas le « dommer ». Je ne dirai pas le numéro de sa guimbarde.

Enfin, une voiture de première classe veut bien freiner et s'arrêter devant nous.

Déguisons-nous rapidement en feuilles de papier à cigarettes et entrons.

Pauvres écoliers et écolières, pauvres ouvriers et employés qui devez aller en tram au travail ! Combien de fois n'êtes-vous pas arrivés à l'heure à cause des caprices de la « Kumpunya » ! Et lorsque vous rentrez chez vous, le soir, fourbus et enrhumés, vous savez bien qu'en est la cause.

Ce n'est pas là une question anodine. C'est un véritable problème social puisqu'il s'agit de la santé et du bien-être de la population. La solution de ce problème est tellement facile, si lumineusement claire qu'on ne la trouvera jamais, parce qu'on ne veut pas.

Augmenter, le matin et le soir, le nombre des voitures.

VITE

L'interdiction des uniformes le long de la frontière de la Sarre est levée

Berlin, 26. — Le chef régional pour la Sarre, M. Bürckel, avait interdit au commencement le port des uniformes et les réunions dans une zone déterminée le long de la frontière de la Sarre. En raison du résultat du plébiscite qui ne saurait prêter à aucune interprétation divergente, cette interdiction vient d'être levée.

Le président suédois de la commission du plébiscite, M. Rohde, a quitté la Sarre, en congé, pour un voyage de repos en Suède. Avant son départ, il a déclaré à la presse être très satisfait de son activité dans la Sarre et de l'heureux résultat du plébiscite.

Le statut de Klapeda

Berlin, 26. — A. A. — La presse allemande est indignée par la nouvelle violation du statut de Klapeda, résultant de l'ordre du gouvernement lithuanien réservant le droit de suffrage aux habitants parlant le lithuanien. On sait que le statut reconnaissait l'égalité pour la minorité de langue allemande.

Un meurtre politique parmi les émigrants allemands en Tchécoslovaquie

Prague, 26. — A. A. — La presse tchécoslovaque commente avec une vive indignation le meurtre de l'ingénieur allemand Formis, en violation flagrante du droit d'asile, par des ressortissants allemands. Elle dit que c'est là une récidive, après l'assassinat du professeur Lessing. Certains affirment que M. Formis, chef de la station de radio de Stuttgart, s'occupait d'une invention récente permettant d'arrêter au moyen d'ondes les moteurs des avions en vol et qu'il tenait ainsi un important secret de la défense nationale allemande.

L'enquête aurait prouvé que les meurtriers rentrèrent en Allemagne après leur crime.

On confirme officiellement que la police trouva un poste émetteur clandestin de 50 mètres de longueur d'onde dans la chambre de l'ingénieur allemand Formis, assassiné hier.

L'administration des P. T. T. tchécoslovaques recherchait ce poste depuis le 23-11-34 et pensait aboutir cette semaine à sa découverte.

La lutte des églises en Transylvanie

Bucarest, 26. — A. A. — L'Eglise orthodoxe roumaine, dit un mémoire des dignitaires Transylvains remis au président du conseil, n'aura pas de cesse tant qu'elle n'aura pas obtenu la suppression de l'Eglise catholique de Transylvanie et l'annulation de l'accord avec le Vatican.

Une pétition de 560.000 Transylvains dénonce le statut de l'Eglise catholique comme un appui pour le révisionisme magyar et comme un danger national.

La transmission de l'écriture à distance

Berlin, 26. — Le ministre du Reich Dr Goebbels a inauguré hier les installations de nouveaux services de télé-écriture qui relient le ministère de la propagande à Berlin, aux 33 bureaux de propagande du Reich jusqu'à Berlin. Ces installations sont actuellement les plus vastes au monde et présentent des possibilités uniques de simultanéité dans les transmissions. A la première circulaire du ministre, tous les bureaux ont répondu au bout de peu de minutes.

Les drames du travail

Le portefaix Yahia chargé d'une balle qu'il transportait au vapeur « Burgaz », en partance pour Kadiköy, est tombé à la mer par suite d'un faux pas. On a réussi à le sauver, mais il s'est fait diverses blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

L'Abyssinie exagère !

L'impression en Angleterre

Londres, 26. A. A. — L'opinion anglaise, qui témoignait pour l'Abyssinie d'une évidente sympathie à la suite du conflit de l'Oualoul, se montre beaucoup plus sévère à la suite du récent massacre d'une colonne française en Somalie.

« The Economist » écrit : « Demain, l'Ethiopie ne pourra espérer bénéficier d'avantages politiques en tant que membre de la S. D. N. que si son existence nationale et son gouvernement s'élèvent à un niveau comparable à celui du monde en général. »

Les accords de Rome L'exposé de M. Laval aux commissions parlementaires

Paris, 26. A. A. — M. Laval déclara aux commissions réunies des affaires étrangères, de la marine et des colonies :

La France conserve la majorité des actions de la voie ferrée Djibouti-Addis Abeba, donc le contrôle de la Société.

Puis il précisa la portée de l'accord concernant la Tunisie, tendant à la main levée de l'hypothèque italienne qui dure depuis 39 ans. Il dit qu'une pareille solution fut seulement possible grâce à l'intervention directe du Duce et à l'atmosphère cordiale établie par le contact personnel.

Revenant à la question des arrangements coloniaux M. Laval montra qu'ils résultaient du pacte de Londres de 1915.

La France se conforma à ses engagements et reçut « quitus » définitif de l'Italie.

Il précisa que l'île de Doumeira, en face de la côte attribuée à l'Italie, est éloignée de la route de l'Extrême-Orient, laissant ouvert le détroit de bab-el Mandeb et se félicita de la liquidation du contentieux, rendant possible un accord plus effectif en vue d'une étroite politique de paix.

Enfin il déclara qu'il ne fut pas question des problèmes navals dans les entretiens de Rome, car il considère qu'une atmosphère de confiance réciproque est nécessaire avant d'aborder de nouvelles questions.

La cérémonie de demain à la mémoire des héros de l'air

La cérémonie commémorative pour les victimes de l'air aura lieu demain, de 14 à 15 heures au parc de Fatih, où tous les invités devront se réunir à 13 heures.

A 14 heures des coups de canons tirés de Beyazid, Selimiye, Taksim, et Macka indiqueront le début de la cérémonie. Sur un signal du Commandant d'Istanbul les troupes présenteront les armes et à ce moment tous les véhicules, les moyens de transport et les piétons devront s'arrêter une minute, là où il se trouvent, pendant que les drapeaux seront amenés lentement en berne et que les bateaux et fabriques feront retentir leurs sirènes.

Des discours seront prononcés au parc. Après quoi pendant que la musique exécutera une marche funèbre, un peloton d'étudiants de l'Académie de guerre tirera trois salves en l'air.

Il y aura ensuite une revue dont le cortège sera ainsi formé : l'école militaire du Harbiye, le lycée militaire de Maltepe, l'école des sous-officiers d'aviation, un régiment d'infanterie, un escadron de cavalerie, une batterie d'artillerie, un peloton d'agents de police, les écoles.

Le Secrétaire général de l'Union nationale des Etudiants a invité ses membres à assister à la cérémonie.

Les projets de Vecihi

L'aviateur M. Vecihi aurait l'intention d'organiser au printemps des voyages aériens entre Istanbul-Izmir par Bursa, Canakkale. Le service sera journalier et les vendredis il y aura deux départs.

La vie intellectuelle

La compréhension de la culture

Au moment où nous luttons pour notre rénovation intérieure, les investigations dans le domaine culturel ne devraient pas être considérées comme délaçées.

La naissance de la culture et sa marche dans le monde entrent avant toute autre chose dans le cadre de l'histoire. Un illustre géographe observe à ce propos que les historiens ont souvent mélangé les époques. L'histoire écrite d'une façon fragmentaire ne saurait rendre l'allure générale de l'évolution de la culture dans le monde. Beaucoup d'entre eux qui ont voulu combler cette lacune ont versé dans l'esprit d'anecdote. Seuls des philosophes éminents tels que Herder et Hegel ont pu s'élever au-dessus de ces détails.

Les historiens de l'Europe, et à leur tête le célèbre Ranke, ne commencent à se préoccuper de ce problème que durant ces tout derniers temps. Mais leurs recherches ne purent dépasser la culture des nations de l'Europe et de la proche Asie. Ils n'ont tenu compte ni des temps préhistoriques, ni des autres continents. Ceci veut dire que leur œuvre a été défective. Les historiens peuvent, en se basant sur le système de la division du travail, procéder à la discrimination des phases du travail. Mais comment sauraient-ils découvrir et faire apparaître les principales lignes de l'histoire de la culture en faisant litière d'une grande partie du monde et en oubliant les longs âges du progrès humain ?

Du point de vue de la culture, les hommes ne tendent pas seulement vers une union toujours plus étroite. Issus de la même source, les liens qui unissent leurs diverses branches ne se rompent pas.

Pour éclairer les considérations émises sur la marche de la culture dans le monde, il fallait avoir une histoire générale basée sur des données préhistoriques et anthropologiques des âges primitifs et comprenant toutes les époques marquées par le progrès humain. La géographie, science qui s'occupe de la dispersion et de la répartition des hommes sur les continents, peut apporter sa contribution dans cette voie. Il y a une liaison étroite entre la culture et la nature. Croire que la nature ne change pas avec le temps est une grave erreur. De même que la situation de l'homme à l'égard de la nature se modifie suivant son âge, l'état des nations subit les mêmes transformations aux diverses époques de leur croissance. Le progrès ou la régression dans la voie de la culture peuvent modifier les liens rattachant les hommes à son cadre ; mais ils ne peuvent pas les rompre. L'homme ne vit pas dans le vide, comme semblent l'admettre certains historiens ; comme l'affirment les géographes, la terre est le lieu où se forment les hommes. On constate que les recherches culturelles sont subordonnées avant tout à une vue historique générale et à de larges connaissances géographiques. Les travaux sur la nouvelle histoire qui ont commencé à être entrepris depuis quelques années chez nous permettent d'éclairer les idées sur la culture. Ils ont réussi à nous délivrer de l'étroitesse de vue dans laquelle se débattaient un grand nombre de nations. Ce qui frappe le plus, dans la nouvelle histoire, ce sont les liens étroits qui l'unissent à la géographie.

C'est cette qualité distinctive qui a permis de mettre en évidence, en un laps de temps relativement court, la source vive constituée par le passé pour l'élan à imprimer à notre vie nationale.

Que signifie la culture ? C'est là un mot général, employé par beaucoup de nations. Il y a seulement des différences dans sa compréhension. Pour éviter les malentendus nous prenons ce terme dans sa plus large acception. Par le mot culture nous envisageons toutes organisations morales et matérielles de la race humaine. C'est pourquoi nous ne jugeons pas qu'il y ait une séparation fondamentale et permanente entre la culture et la civilisation. La culture et la civilisation sont rattachées l'une à l'autre par des liens si étroits que vouloir les séparer serait ouvrir la voie à une foule d'errements.

Partant de ce point de vue, nous n'estimons pas juste de considérer comme des sauvages ou comme privés de culture des collectivités humaines déterminées. Il n'y a, à notre sens, que des degrés plus ou moins élevés de culture.

Les nations ont reçu leur culture des hommes primitifs. Elles portent ce passé en elles-mêmes.

La culture comprend toutes les choses auxquelles on attache de la valeur. Dans la vie sociale on ne doit pas perdre de vue que plus nous avançons dans l'histoire, plus la culture tend à s'intensifier et à revêtir un caractère plus complexe.

La culture des âges primitifs est accessible à tous les hommes, sans distinction ; aux âges avancés, elle n'est plus accessible que partiellement et de nombreuses différences de compréhension surgissent.

Bien que la culture se divise en plusieurs branches, les liens entre

Le manque de poètes

Un congrès international du théâtre s'est tenu dernièrement à Rome, avec la participation des auteurs dramatiques et des artistes les plus renommés.

Parmi les questions importantes qui figuraient à l'ordre du jour de l'assemblée, il s'agissait d'établir la situation actuelle du théâtre vis-à-vis du cinéma, de la radio, des sports et autres divertissements. On s'est occupé aussi de l'architecture, du théâtre, de la scénographie, de la part du théâtre dans la formation de l'âme nationale. Les assistants ont donné lecture des thèses qu'ils avaient préparées à l'avance sur ces divers sujets. En résumé les débats ont été arrivés à la conclusion que le théâtre est aujourd'hui malade et qu'il a besoin d'un sauveur qui, ne peut être, tout au plus qu'une académie de musique nationale créée par le gouvernement qui la subventionne. Or, de telles créations existent ; des subventions sont accordées, des artistes, des régisseurs sont formés. Mais malgré tout cela le théâtre se meurt. Son dernier sauveur sera le poète.

C'est lui qui lui donnera la vie, le mot qu'il attend, — la parole interprétant les aspirations de notre pays, de notre foi et qui renouera le lien moral avec le public. C'est grâce à cela que le théâtre de la ville renaitra et qu'il trouvera une nouvelle âme.

Quelle preuve plus palpable du rôle que le manque de poètes joue dans la décadence du théâtre, que celle que nous donne ce congrès international ?

Au demeurant tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent des questions d'éducation et d'art, proclament que c'est là une vérité évidente.

Celle-ci démontre que dans cette époque si difficile, de crise le monde manque de grands poètes capables de chanter ses souffrances, de lui donner espoir et consolation et d'ouvrir de nouvelles voies dans les profondeurs de l'âme humaine.

Quel dommage !

(Du Zaman)

La foire de Babiâli

A midi les trottoirs et les rues adjacentes de Babiâli caddesi sont envahis par les garçons en tablier blanc qui de tous les restaurants de Sirkeci apportent leur repas, dans de plateaux, aux clients qui déjeunent au bureau. Parmi les mets ainsi transportés figure toute la gamme, depuis la viande grillée jusqu'aux douceurs. Après cette foire qui dure une heure, commence le va et vient des garçons qui apportent le café.

Nous sommes tellement habitués à ce spectacle que nous n'en percevons plus le côté comique et surtout peu reluisant. En aucune ville civilisée du monde entier on n'assiste à pareil le procession. Partout, à midi, patrons, employés, ouvriers, chacun va manger dans un restaurant, — celui qui est approprié à ses moyens. De la sorte, on n'apaise pas seulement sa faim, mais on se repose tout en faisant une promenade.

Les élèves externes vont déjeuner chez eux ; c'est ce qui explique qu'il leur soit accordé deux heures de repos, de 12 à 14 heures.

Il suffit de nous juger comme le ferait un étranger pour comprendre à quel point cette familiarité, qui ne nous étonne pas, est cependant risible.

Cette mauvaise habitude que nous avons de manger au bureau pour travailler ensuite dans une atmosphère saturée d'odeur de graisse et de viande, ne le cède en rien à d'autres, telles que tousser au théâtre pendant une représentation, s'arrêter au milieu de la rue pour causer, cracher par terre et marcher dessus.

J'assistais l'autre jour à la représentation d'une opérette. A voir les spectateurs manger des oranges et des cacahuètes j'ai compris que notre éducation élitiste, notre façon de vivre, notre goût de l'esthétique n'ont pas encore franchi la phase du comique Kel Hasan.

(Du Milliyet) BURHAN CAHIT

elles sont très étroits. Si l'une change, accuse un progrès ou une régression, les autres s'en ressentent fatalement. C'est pourquoi on ne peut s'initier à la marche générale de la culture qu'en ayant toujours sous les yeux simultanément ses diverses branches.

Un grand nombre de savants n'ont pas la même conception sur la valeur de ces branches ; ils considèrent les unes supérieures aux autres soit sous l'influence des sujets traités par eux, soit sous l'empire de leur point de vue personnel.

Ils considèrent tantôt comme très puissants le rôle joué dans la culture par la religion, l'Etat, le droit, l'économie, la race et les beaux arts. Ils reconnaissent l'un de ceux-ci comme le facteur déterminant de toute la vie culturelle. Mais la science tend de plus en plus à nous donner la croyance que la religion, l'Etat etc., sont engendrés par l'état général de la culture. Plutôt que d'être des facteurs ce sont des résultantes.

Nous nous abstenons donc de toute vue unilatérale en nous efforçant de voir et de montrer la culture sous sa forme totale.

(De l'Ulus) SADI SELIN

La vie locale

L'enseignement

Une inspection

de M. Abidin Ozmen

Le ministre de l'Instruction publique M. Abidin Ozmen, est parti pour Ada Pazar où il va inspecter les écoles. Il se rendra de là à Izmit dans le même but et rentrera ensuite à Ankara.

Les bibliothèques des Facultés

Un crédit de 200.000 liras, dont une partie a déjà été utilisée, a été ouvert pour l'achat de livres à l'usage des bibliothèques des Facultés qui seront ouvertes aux étudiants d'après une nouvelle procédure.

Une modification d'horaire

Les étudiants de la 1^{re} classe de la Faculté de Droit ont prié le Recteur de reporter à la matinée les heures de classe consacrées dans les après-midi pour les cours pratiques.

A la Municipalité

Les tarifs des eaux de Kadiköy

La commission chargée de l'établissement des tarifs a réduit de 60 paras celui de la Compagnie des eaux de Kadiköy soit de 16 à 14 50 Pts. la mètre cube.

Le ruisseau de Kurbagalidere

Les riverains du ruisseau Kurbagalidere de Kadiköy se sont adressés à la municipalité de l'endroit pour la prier d'en faire nettoyer cette année-ci le lit de ce cours d'eau.

Les noms de famille

La municipalité a commencé à mettre à la disposition des bureaux de l'état civil les déclarations relatives aux noms de famille et que la Ligue aéronautique a fait imprimer. Elles coûtent cent paras la pièce.

Les Musées

Les tapis de Ste Sophie

Tous les tapis qui se trouvaient à la municipalité d'Ayasofya, transformée en musée, ont été envoyés à la mosquée Selimiye d'Edirne.

Aux P. T. T.

Les nouvelles bâtisses des bureaux de poste

L'administration des postes et télégraphes a l'intention de faire édifier dans certaines localités des maisons à deux étages de façon que le rez-de-chaussée puisse être réservé au bureau de poste et le premier étage à l'habitation particulière du chef. On va également augmenter le nombre des facteurs motocyclistes.

Une émission de nouveaux timbres

L'administration des P.T.T. a décidé d'émettre une série de timbres poste dits « de la Révolution ». Ils porteront des vignettes évoquant les événements les plus caractéristiques de la révolution ou reproduisant des principaux monuments du pays. Leur valeur sera identique à celle des timbres actuellement en usage. Un concours sera ouvert parmi les artistes. Ces timbres seront imprimés ici et s'il y a lieu on fera venir d'Europe certains moules.

Les Associations

Le serment des dirigeants de l'Union des étudiants

Nous avons annoncé que les membres du Conseil d'administration de l'Union Nationale des étudiants turcs devaient prêter serment. Cette cérémonie s'est déroulée jeudi au milieu d'une nombreuse assistance. Voici quelle est la formule de ce serment.

« Je jure sur mon honneur que je m'acquitterai de la tâche que mes camarades m'ont confiée, avec le zèle le plus grand en dehors de tout groupement et de tout intérêt particuliers. Je ne m'écarterai pas des buts pour lesquels est fondée l'Union. Je considère de mon devoir de placer au-dessus de tout la patrie et la nation turques. »

Le « Dom Polski »

L'Administration de l'Association du « Dom Polski » à Stamboul porte à la connaissance de ses membres que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu Vendredi 1^{er} Février 1935 à 15 heures. Faute de quorum l'Assemblée aura lieu le même jour à 16 heures exactes.

Société de bienfaisance « Michne Torah » (Nourriture et habillement)

Il nous revient que la Michne Torah, à l'instar des années précédentes, organisera à l'occasion du 35^e anniversaire de sa fondation une grande fête à la Casa d'Italia le vendredi 15 février 1935.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Qu'on se le dise.

« Cours de turc au Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoglu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoglu.

Les Concerts

A la Radio-Istanbul

Nous apprenons avec une vive satisfaction que le Maestro Goldenberg, continuant à la « Radio d'Istanbul » la série de ses auditions musicales qui sont de plus en plus goûtées de ses nombreux auditeurs, compte se surpasser demain 27 courant à 17 h. 40.

Effectivement le programme, riche autant que varié, comporte, entre autres morceaux, les plus belles mélodies de « Gräfin Mariza ».

Dans une revue qui durera environ trente minutes, on aura la bonne fortune d'entendre les fox-trots et valse si entraînants de la brillante opérette de Kalman chantés par un choeur spécialement choisi par le maestro et qui viendront encore relever des solistes émérites ainsi qu'un magnifique orchestre capable, à tous les points de vue, de satisfaire les amateurs de belle musique.

Le Concert de Mme Vosko

La très talentueuse et distinguée pianiste Madame Erika Vosko donne son récital demain Dimanche à la Casa d'Italia à 17 heures 30 avec le programme suivant :

FRIED BACH-VIVALDI - Concert pour orgue
Andante-Fugue-Largo-Finale
32 Variations
BEETHOVEN
CHOPIN
Sonate op 58 Si mineur
Allegro maesto
Scherzo-Molto vivace
Largo
Finale - Presto non tanto
EQUISSE
Jeu d'eau
Joly
Torre Bernerje
La maja et le Rossignol
La rita Breve
(1^{er} danse espagnole)

Le Mo Agosti à Istanbul

Le Mo Agosti, pianiste de renommée mondiale de passage prochainement en notre ville, donnera à la Casa d'Italia, un unique concert dont nous nous réservons de publier ultérieurement le programme.

Le 3^e concert du Conservatoire d'Istanbul

Le 3^e concert du Conservatoire d'Istanbul aura lieu le 7 février, à 17 h. 30, au Théâtre Français. Ce sera un concert d'orchestre, dirigé par M. Cemal Reşit. Au programme : Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn.

Le concert du Mo L. Zanuccoli

L'éminent compositeur qui est le Mo L. Zanuccoli donnera le jeudi 14 février à la « Casa d'Italia » son concert annuel habituel, avec le concours du Mo D'Alpino Capocelli, directeur d'orchestre, de Mme C. Mongeri, soprano, de Mlle B. Jamieson, contralto et de Mlle J. Goldstein. Il s'agit, en l'occurrence d'un concert vocal et instrumental de musique de chambre composé entièrement d'œuvres du Mo L. Zanuccoli.

Les arts

« Joe le Rouge », à la « Casa d'Italia »

Jeudi, 31 courant, à 21 heures, le groupe des dilettanti de la « Filodrammatica », de la « Casa d'Italia » donnera une représentation de Red Joe (Joe le Rouge) de Dino Faluni, comédie de mœurs qui figure parmi les toutes dernières créations du théâtre italien.

L'entrée est libre et gratuite.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » suivront d'après le programme ci-après :

20 Février 1935 — M. le commandant C. Simen : « L'Empire d'Orient ».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ».

13 Mai — M. le comte Mezza : « La Prédilection ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Eglise grecque-catholique Ste Trinité

A l'occasion de la neuvième qui a lieu dans l'Eglise Universelle pour l'Union des Communautés Chrétiennes, les fidèles sont invités à venir assister à l'office qui sera chanté à cette intention, dans l'Eglise Grecque-Catholique Sainte-Trinité, rue Hamal Başı, du 18 au 27 Janvier.

Tous les soirs, à 18 h., Office de la « Paraklisis » avec sermon sur l'Union. Ce soir 26 Janvier Samedi : Sermon en français par l'Archimandrite Démétré.

Vêpres Pontificales à 17 h. avec Antoklassia ou bénédiction des pains en l'honneur de St. Jean Chrysostome.

27 Janvier Dimanche Fête de St. Jean Chrysostome : à 9 h. matines ; à 10 h. Messe Pontificale et panégyrique du Saint.

Les fouilles à Sainte Sophie

L'Institut archéologique allemand, entreprendra, de concert avec la direction générale des Musées, des fouilles devant l'entrée principale de la mosquée Aya Sofia, c'est-à-dire sur l'emplacement de l'ancien atrium. Suivant des sources byzantines, de riches fontaines, dites de Cantharos, devaient se trouver en cet endroit.

Pourquoi avons-nous l'air abattu ?

« L'homme dans la rue » à Londres et à Istanbul

Nous extrayons un passage d'une correspondance que le toujours spirituel B. Felek envoie de Londres à son journal, notre confrère le Milliyet :

« Depuis la lady jusqu'à la servante du lord jusqu'au mendiant, je n'ai pas rencontré une seule personne qui marche la tête penchée en avant et le dos courbé. Vous me direz que c'est parce que les Anglais s'adonnent aux sports. N'y a-t-il pas des sportsmen chez nous aussi ? Combien voulez-vous que je vous en montre qui chez nous ont cependant cette démarche abattue ? »

Au pays, ceux qui ont la poitrine bombée et tiennent la tête droite forment l'exception. Aussi nos beaux jeunes gens d'Istanbul perdent leurs avantages physiques, dès qu'ils ont atteint la trentaine — quel dommage ! — Mais pourquoi cette différence entre ici et là-bas ?

1 — Ici les personnes qui marchent n'ont pas besoin de regarder à terre, parce que les rues sont droites et propres. On n'a pas à craindre de buter contre une pierre, ni de tomber dans un trou. Comme, de plus, elles ont l'habitude de voir le temps qu'il fait les regards sont plus portés vers le ciel que vers la terre.

Voilà pourquoi les Anglais marchent droit, qu'elles peuvent porter aisément un chapeau à rebords prononcés tandis que nos femmes y sont mal à l'aise.

2 — Il n'y a pas de montées obligeant le corps à se pencher. Les escaliers sont automatiques, de la première marche à la dernière vous n'avez qu'à vous laisser monter. Pourquoi les cous sont plus longs aussi ? Parce qu'à l'encontre de nous ils dorment sur des oreillers de plumes et bas.

Pour nous résumer, il est évident que le mauvais pavage d'une rue, son mauvais entretien, les montées que l'on est obligé de faire à pieds sont pour les citadins autant de facteurs les obligeant à tenir la tête baissée, de crainte de trébucher et conséquemment ils ont toujours le corps penché en avant au point de devenir finalement bossus.

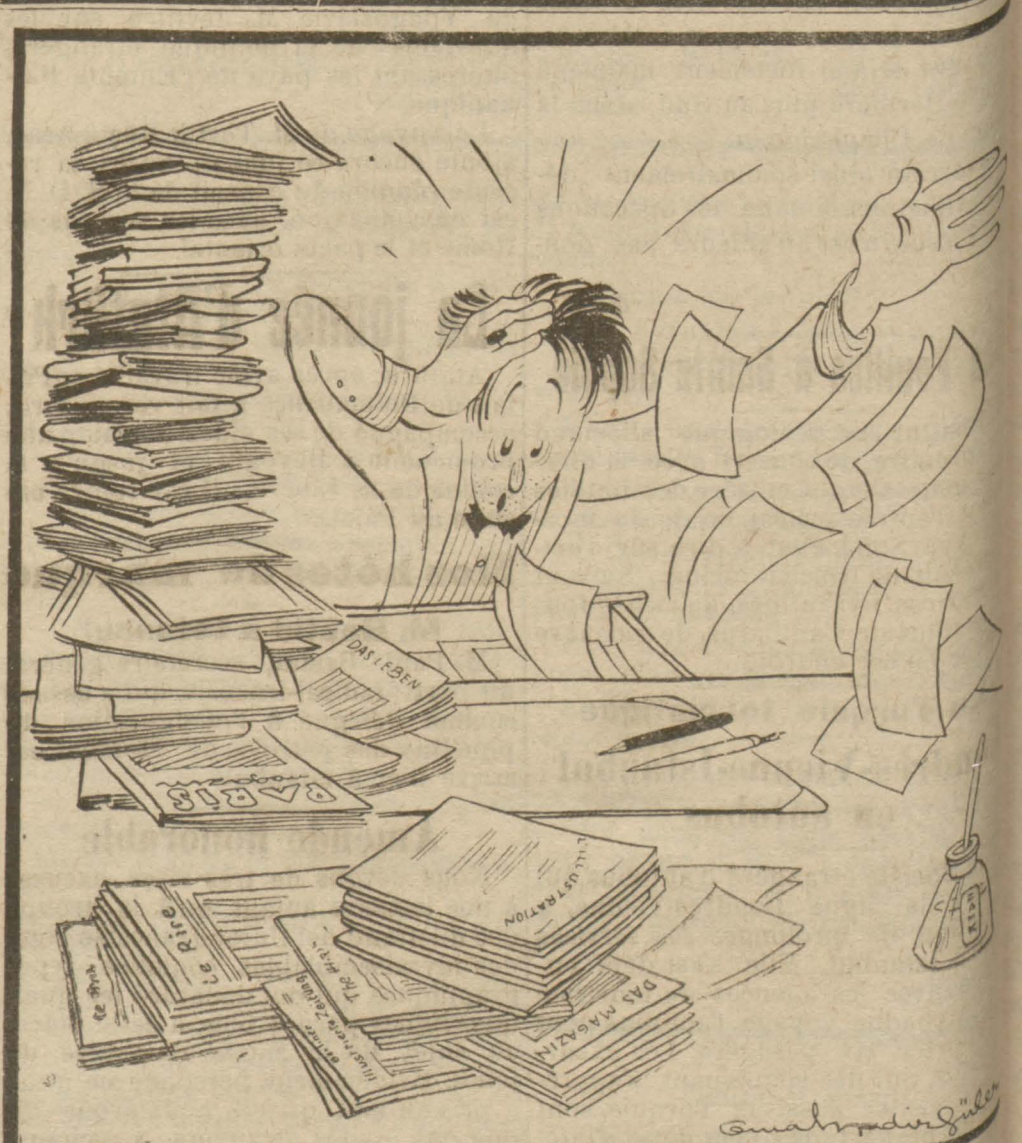
Pour nous souvenir de nous-mêmes nous portons le fez, que se passait-il ? alors On aveuglés par le soleil nous étions forcés de le rabaisser jusqu'aux sourcils, ou à fermer les yeux, nous livrant, à chaque fois, à des contorsions laissant sur le visage des rides avant l'âge.

Par contre les agents signaleurs portent des casques à visière très basses pour les forcer à tenir la tête droite afin de surveiller dans cette position un espace plus grande.

Pour ne pas devenir bossus, faites le moins possible de montées jusqu'à ce que l'on ait construit le métropolitain et relié par des ponts les sept collines d'Istanbul. Servez-vous d'oreillers à plumes et bas. Je vous le recommande de cœur, en qualité de quelqu'un qui a fait de nombreuses études d'éducation physique et de maintien.

Sir John Simon a gagné son procès

Londres, 26. — Le procès intenté par le ministre des affaires étrangères Sir John Simon contre ceux qui l'accusaient d'avoir eu des intelligences avec les industries de guerre a pris fin hier, à la pleine satisfaction du ministre.



Le rédacteur de revues. — Diable, j'ai perdu mes ciseaux... Comment « travailler » !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

BANCO DI ROMA

Société Anonyme

Fondée en 1880
Siège social et
Direction Cen-
trale à Rome.

Adr. Télég. BANCROMA

CAPITAL SOCIAL
Lit. 200.000.000Filiale d'Istanbul - Sultan Hamam
Kulluk Zade Han
Téléphone 24500-7-8-9Agence en Ville : A. - Galata, Mah-
mudiye Caddesi Nordstern Han
Téléphone 40390Agence en Ville : B. - Beyoğlu,
Istiklal Caddesi No 333
Téléphone 43141

Toutes Opérations de Banque-Change-Bourse

Service de Coffres-forts de sécurité
(sûrs)

CONTE DU BEYOĞLU

Les six chèvres de Mosfa

Par FRANÇOIS de SAULIEU

— Mosfa... a ! Mosfa... a !
L'interpellé ramassait un fagot de
thya, sans se soucier des voix aigres,
il termina son travail, s'assit sur une
pierre, roula une cigarette et douce-
ment s'en revint vers la guirlande
en bois de chameau dressé à l'orée
de la brousse. Mosfa ne passait pas
dans son douar pour malin comme un
pennek, tant s'en faut, mais on le
craignait pour sa femme Melouka et
sa belle-mère Sultana, les deux plus
belles chiepiques dont Allah eût jamais
gratifié un humble et pieux croyant.
Elles avaient, sans doute, oublié,
quand il arriva en se dandinant, le
sujet de leurs appels bruyants, mais
sa vue suffit à déclencher leur fureur.
Tout en continuant à moudre son
blé, la vieille Sultana lui reprocha,
pour la centième fois, de n'avoir pas
encore eu le courage nécessaire pour
réclamer à Bou Médienne six chèvres
qu'il restait à devoir sur la dot de
Zora sa fille...

Mosfa pénétra sous la tente, serra
son turban, se drapa avec dignité
dan son burnous neuf, prit sa matra-
que et, toujours silencieux sous l'a-
valanche des injures qui continuait à
tomber de la bouche édentée et tor-
due, sella son cheval et partit pour
rendre visite à son gendre, avec la
très ferme intention de lui réclamer
son dû... s'il osait, car le pauvre hom-
me tremblait en présence de son gen-
dre, le plus grand filou, d'ailleurs, de
toute la commune.

Le rusé compère n'attendit point la
réclamation que l'autre hésitait à lui
faire. Il le mena vers un enclos où six
chèvres grasses à plaisir tendaient un
pis confit.

— A la première occasion, mon
père, si vous n'êtes point venu, je
vous les aurais fait conduire...

Un vrai dire, Bou Médienne ne com-
ptait pas pour si peu renoncer à son
projet de les vendre au plus prochain
marché de Tagmeret. Il jaugeait
qu'avec la demi-douzaine déjà livrée,
sa femme lui reviendrait fort cher.
Elle se révélait acariâtre comme la
mère, assourdissante comme l'aïeule.
S'il avait osé affronter les rancœurs
de Sultana et de Melouka, Bou Médienne
eût, sans hésitation renvoyé la douce
Zora à son douar natal. En l'honneur
de son hôte, Bou Médienne réunirait
ses amis autour d'un succulent plat de
couscous. Les hommes rient et
plaisantèrent comme il se doit en hon-
nête compagnie... Le gros Béchir, ma-
quignon lorsque quelques bonnes oc-
casions se présentaient, accrocha le
grelot :

— Sais-tu, Mosfa, vends-moi tes
chèvres tu diras à ta femme qu'un
chacal les a mangées et nous ferons le
« diffa » entre nous...

Mosfa, plus averti encore que ni-
gaud, refusa net l'allechante propo-
sition.

La conversation reprit. Ali, d'instinct
stylé, informé de la secrète ambition
du père de Zora, lança :

— Je connais un fusil à vendre et pour
pas cher !

— Oh ! donc, mon fils, s'intéressa
l'autre, sans cependant paraître y at-
tacher autrement d'importance...

— Miloud : d'Hamadiche qui a be-
soin d'un bournou neuf pour marier
son fils...

— Vends tes chèvres, suggéra de
nouveau, tentateur, Béchir.

Mosfa secoua la tête et l'on parla
d'autre chose.

Il remit son départ au lendemain,
se coucha roulé dans son burnous et
s'endormit d'un sommeil lourd coupé
de rêves où s'estompaient des chèvres
chevauchant des fusils.

A son réveil, il fut surpris d'en
trouver une presque neuf posée sur sa
natte et ses babouches couvertes de
boue, lorsque, après sa prière, il voulut
les enlever, Bou Médienne accourant,
il l'informa qu'il désirait partir avec
sa demi-douzaine de bêtes.

— Mais, mon père, vous les avez sans
doute cédées cette nuit en échange du
fusil... que je vois là, car leur djila est
vide...

Mosfa se récria qu'il avait dormi
tout d'une traite, qu'il ne possédait
pas de fusil, n'ayant jamais eu les
cinquante duros nécessaires à cette
précieuse acquisition.

— Oh ! mon père, pour moi je
tromperai, je n'en dirai rien à votre fem-
me, vos babouches sont boueuses, il a
plu cette nuit et ce fusil est justement
celui de Miloud du douar Hamadiche...

— Je t'assure, un voleur s'est em-
paré des bêtes et, pris de remords,
aura laissé le fusil en échange. Peut-
être même ce Miloud ?

— Alors c'est un homme d'ici qui a
fait le coup, car les chiens n'ont pas
aboyé, aucun bruit n'a troublé mon
sommeil... Etes-vous sûr de n'avoir
pas succombé par inadvertance aux
propositions de Béchir. Il a la langue
sucrée comme une femme, mais nous
connaîtrons le coupable sans tarder.
Notre saint Moquadem, qu'Allah le
conservé, possède un secret merveil-
leux pour démasquer les voleurs ; un
plat de viande, amère, pour le seul
coupable...

Ils se rendirent tous deux chez Ma-
homen le Moquadem et contèrent leur
mésaventure :

— Reviens dans deux heures et tu
seras satisfait. Dieu confonde tes
voleurs.

Subtile, la barbe blanche, ajouta :

— La moindre obole, mon fils te
sera comptée là-haut !

Mosfa ne put moins faire que de lui
glisser un duron si profitable à son
salut éternel...

Le Moquadem roula, entre ses doigts
crasseux dix appétissantes boulettes
de hachis et les posa sur la pierre
brillante de son petit four, puis ram-
massa dans la cour de la fiente de
chameau, la pétrit soigneusement avec
un piment haché menu, saupoudra le
tout de farine, et rangea la dernière
boulette à côté, après l'avoir marquée
d'un signe imperceptible connu de
tous. Les invités de la veille et Miloud,
l'homme au fusil, étaient de nouveau
réunis sous la rampe, bruyants et af-
famés. Mosfa annonça l'épreuve à
laquelle il les soumettait et, malgré
leurs protestations, passa le plat de-
vant chacun d'eux. Bou Médienne s'ad-
ressant à Mosfa :

— Ce serait faire injure à nos hôtes.

Ce disant, il s'empara prestement de
l'avant dernière, ne laissant aucun
choix au pauvre crédule... Celui-ci en-
tama, sûr de son innocence, sa part de
hors-d'œuvre... Cependant que tous
mangeaient avec des signes non équi-
voques de satisfaction, le goût de la
première bouchée le surprit, il pensa
que c'était excès de piment, la vérita-
ble saveur se révélait, enfin, here, son
cœur se souleva... Tous bondirent alors
indignés, en l'accablant d'injures.

— Comment c'était lui, Ben Kelb,
fils de chien ! Tout l'accablait et il
avait le front de jeter la suspicion sur
d'honnêtes gens...

Il s'en fallut de peu, dans leur feinte
indignation, qu'ils n'assomèrent l'im-
bécile... Des protestations se perdirent
dans le bruit. Resté seul en face de
son gendre, il dut encore écouter ses
attendus sévères :

— Quelle honte, il lui avait infligé
devant tous les Azaïza réunis. Dans
quelle famille croit-on qu'il est entré ?
Rien ne pourrait le dédommager d'une
telle humiliation. Il préférerait rendre
Zora à subir les sarcasmes de tous ses
camarades...

Mosfa le supplia de n'en rien faire,
persuadé maintenant d'avoir vendu ses
chèvres en dormant. Pour éviter les
soupçons de sa femme, il demanda à
Bou Médienne comme un service de
garder ce fusil mal acquis et s'en fut
tout triste...

L'histoire ne dit pas l'aveu méri-
table que firent Melouka et Sultana
au récit, faite de mieux, imaginé par
le voleur imaginaire.

Chronique de l'air

Le sauvetage
d'un hydravion français

Rome, 24. — Le sous-secrétaire d'E-
tat à l'aéronautique Valle a reçu un té-
légramme du ministre de l'air français
général Denain exprimant la vive gra-
titude pour le sauvetage des passagers et
du chargement de l'hydravion français
qui a été obligé d'amener au large de
Corfou ainsi que de chaleureux re-
merciements au commandant du pa-
quebot Paganini qui a effectué le sau-
vetage.

SANS FAMILLE

est un spectacle de FAMILLE

LA PLUS GIGANTESQUE RÉALISATION

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos exportations d'opium

Le ministre de l'économie a décidé
d'acheter l'opium se trouvant entre
les mains des producteurs turcs et
étrangers avant la nouvelle récolte.
On attend le recouvrement de 800
caisses d'opium que l'on avait expé-
dié au Japon.

Le marché des noisettes

Les prix augmentent sur les mar-
chés des noisettes. Sur la place de
Hambourg, ils ont atteint le maximum.
Les négociants européens qui n'ont
pas pu s'approvisionner sur le mar-
ché de Naples dans la proportion qui
leur était nécessaire nous ont fait des
offres, ce qui explique la baisse des
prix sur notre marché aussi.

Les prix du coton à Adana

Les fabricants du coton d'Adana
qui se trouvaient à Izmir sont atten-
dus à Istanbul. Ils repartiront pour
la capitale après les délibérations
qu'ils auront eues dans ces deux villes
avec les intéressés au sujet de la si-
tuation difficile dans laquelle ils se
trouvent du fait de l'augmentation du
prix du coton.

Les exportations de blé
par le port d'Istanbul

D'après un projet en préparation,
la Banque Agricole créera à Istanbul
une direction dépendant d'elle et qui
s'occupera de l'exportation du blé
devant se faire par notre port.

Pour éviter les fluctuations
sur les raisins secs
et les figues

On mande d'Izmir que pour éviter
les fluctuations non justifiées du prix
des raisins secs et des figues, le mini-
stère de l'économie se propose de faire
un règlement pour les vendeurs et
les négociants exportateurs de ces
produits. Il est probable que l'un
des articles obligera les intermédia-
ires à ne s'occuper de ce commerce
que s'ils disposent de grands capi-
taux.

Les importations d'Espagne
bénéficient d'un contingent
additionnel

Il a été décidé d'ajouter 100.000
kilos (positions 377 à 381 du tarif) au
contingent de 150.000 kilos pour les
tissus en coton déjà arrivés en dou-
ne ou qui y viendraient de l'Espagne.

Le régime de la nation la
plus favorisée accordé
aux Etats-Unis

Les douanes ont reçu avis que les
marchandises américaines jouiront
sans restrictions et conditions des
avantages accordés à celles d'autres
gouvernements toutefois sous cer-
taines réserves.

Etranger

Les relations commerciales
italo-belges

Rome, 24. — On annonce que des
négociations seront engagées pro-
chainement à Bruxelles en vue d'inten-
sifier les relations commerciales italo-
belges conformément aux accords pré-
liminaires conclus ces jours derniers
à Rome entre les délégués italiens et
une délégation spéciale belge.

Les relations commerciales
italo-américaines

Une délégation spéciale italienne
se rendra en mai prochain à Washing-
ton afin d'engager des négociations
pour développer les échanges com-
merciaux entre les deux pays.

Les recettes et les dépenses
du Trésor public polonais

Les recouvrements budgétaires du
mois de Décembre dernier se sont
chiffés à 182,1 millions de zlotys,
contre 191,2 millions le mois précé-
dent et 175,5 millions en Décembre
1934.

Les dépenses budgétaires ont at-
teint en même temps 186,8 millions

de zlotys contre 191,2 millions en No-
vembre dernier et 193,7 millions en
Décembre 1933. De cette façon les
comptes du mois écoulé se soldent
par un déficit de 4,7 millions de
zlotys seulement contre 18,2 millions
en Décembre 1933.

Au cours des 9 premiers mois de
l'année les recettes se sont chiffrées
à 1.585,2 millions de zlotys, contre
1.389 millions au cours de la période
correspondante de 1933 soit 74,2 %
du total prévu au budget et les dé-
penses 1.589,8 millions contre 1.582,0
millions soit 72,770 % du budget.

Le commerce extérieur
allemand en Novembre

La balance commerciale allemande
s'est clôturée, en novembre par un ex-
cédent des exportations de 10 millions
de RM., contre un excédent analogue
de 16 millions de RM. en Octobre.

A. Importations : (en millions de
reichsmarks)

	Octobre	Novembre
Animaux vivants	1.8	3.2
Aliments et bois-		
sons	101.0	98.3
Matières premiè-		
res et demipro-		
duits	185.6	185.7
Produits achevés	61.1	58.6
au total	349.5	345.8
Or et argent	25.2	11.9

B. Exportations :
(en millions de
reichsmarks)

	Octobre	Novembre
Animaux vivants	0.7	0.2
Aliments et bois-		
sons	0.9	8.5
Matières premiè-		
res et demipro-		
duits	67.5	61.7
Produits achevés	290.3	285.3
au total	365.9	355.7
Or et argent	3.1	3.0

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

-0-

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toutes l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORKCréations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France):
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-
nes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte
Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Mo-
roco)

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Syntagma.

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Cons-
tanza, Cluj, Galatz, Iasi, Sabinia.

Banca Commerciale Italiana e Turca

Istanbul, Alexandrie, Le Caire, Damour,
Mansourah etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Phyladelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano,
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.

Banque "Franzosa et Italiana" pour l'A-

merique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Fé.(en Brésil) Sao-Paulo, Rio de-Jane-
iro, Santos, Bahia, Curitiba.Porto Alegre, Rio Grande, Recife
(Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Baran-
quilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Ha-
van, Miskolc, Mako, Kormend, Orosha-
za, Szeged, etc.Banca Italiana (en Equateur) Gualaquil-
Manta.Banca Italiana (en Pérou) Lima, Are-
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma.Mollendo, Chiclayo, Ica, Pisco, Pan-
de-Chicha Alta.Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Var-
sovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan,
Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Son. Zakl.

Societa Italiana di Credito: Milano
Vienne.Siège de Istanbul, Rue Voivoda Pa-
jazzo Karakeuy, Téléphone 1 era
44841-2-3-4-5.Agence de Istanbul Alalemdjian Han,
Direction: Tel. 22.900. — Opérations gen-
22.915. — Portefeuille Document: 22.934.

Position : 22.911. — Change et Port:

22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali

Namik bey Han, Tel. P. 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata

Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Le contrôle
des exportations bulgares

Le Ministère bulgare de l'Economie
a décidé qu'aucune marchandise ne
pourra être exportée sans avoir été
contrôlée au préalable et marquée
d'un sceau.

La récolte de tabac en
Allemagne en 1933 et les
cultures de tabac en 1934

Le rendement de la récolte de ta-
bac en Allemagne s'est chiffré en 1933
par 294.000 quintaux métriques (1932:
282.000 qu. m.). La récolte indigène
couvre un peu plus qu'un cinquième
des besoins allemands en tabac. En
1934, dans le Reich allemand, 65.070
plantateurs avaient cultivé 12.264 hecta-
res de tabac pour des fins industriel-
les. En comparaison de 1933, le nom-
bre des plantateurs a augmenté de
13,8 % et la superficie des terrains
cultivés de 2,4 %.

Hamburg Amerika Linie

Le transatlantique de luxe

RESOLUTE

en croisière autour du monde arriva-
ra en notre port le 31 crt. et repar-
tira le 1er Février pour

Haïffa, Port-Saïd

Djibouti, Bombay, Madras etc. en ac-
ceptant des passagers.

Pour renseignements s'adresser à
l'Agence Laster, Silberman & Co.
Galata, Hovaghimian Han.
Tel.: 44647-44646

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 29 Janvier à 10 h. précises, pour
Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Sinaï, Na-
ples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands
hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira Samedi 2 février à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne
le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

DALMAZIA, partira Lundi 4 février à 17 heures des quais de Galata pour

Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

PRAGA, partira Mercredi 6 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza,
Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

MERANO partira Mercredi 6 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBAZIA partira Mercredi 6 février à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée,
Patras, Sani Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 7 Février à 10 h. précises pour
Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service
comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira Lundi 11 Février, à 18 h. pour Le Pirée, Naples, Mar-
seille et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata.

CELIO, partira mercredi 13 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue respon-
sable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Cen-
tre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-
Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour
Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Mer-
kez Rihim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Télég. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amster- dam, Hambourg, ports du Rhin	"Hermes", "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Févr. vers le 15 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes", "	" "	vers le 29 jan.
" "	"Ganymedes", "	" "	vers le 11 févr.
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Durban Maru", "Delagoa Maru", "Lyons Maru",	Nippon Yusen Kaish	vers le 20 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 % de
réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 4

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les entrevues de Londres

M. A. S. Esmer se préoccupe dans le *Milliyet* et la *Turquie*, des intentions de l'Allemagne et de sa participation éventuelle à l'œuvre de réconciliation internationale dont le voyage à Londres de M. M. Flandin et Laval doit marquer une étape importante.

«Le refus de l'Allemagne, écrit-il notamment, de prendre part au pacte oriental alors qu'il ne lui répugnerait pas de participer aux protocoles de Rome est intéressant en ce sens qu'il montre le côté vers lequel cet Etat voudrait s'étendre... On dit encore qu'il est fait mention de cette politique dans le pacte que l'Allemagne a conclu avec la Pologne. Ces faits et l'abstention du Reich d'adhérer aux projets tendant au maintien du *statu quo* à l'Est, induisent à croire que l'Allemagne nourrit des visées en Europe Orientale. Que fera la France pour s'y opposer? On remarque qu'en l'occurrence, la Russie Soviétique, la France, la Petite-Entente et l'Entente balkanique marchent d'un commun accord. On estime qu'au cas où l'Allemagne ne consentirait pas à signer le pacte oriental, et entraînerait ainsi la situation politique que l'on s'efforçait d'éviter depuis tantôt quinze ans. En d'autres termes, l'Europe se diviserait en deux blocs opposés. Or, le but de la politique actuelle n'est pas de partager l'Europe, mais de consolider les frontières et la paix générale par un travail collectif. C'est pourquoi on peut dire — en ces jours où la question sarroise est liquidée — que la politique européenne se trouve être arrivée à un nouveau tournant».

Le cabinet italien

M. Asim Us analysant dans le *Kurrun* les changements survenus au sein du cabinet italien émet les conclusions suivantes :

«Tous ces changements ne proviennent pas d'une source politique. Il ressort d'une part que le désir du parti fasciste est d'améliorer toujours la marche de ses affaires et d'autre part de former des hommes politiques. Le Premier italien, M. Mussolini, en appliquant ainsi le système de la succession au pouvoir ou de la rotation, travaille à consolider le nouveau régime dont il est le fondateur. Il procède ainsi de temps à autre au remplacement de ses collaborateurs sans que la nécessité s'en fasse sentir. C'est là toute la pensée qui a présidé aux récents remaniements opérés dans le cabinet de Rome.»

Un procès douloureux

On sait qu'un procès a été intenté par devant la section judiciaire du Conseil d'Etat contre l'ex-directeur des P. T. T. M. Fahri et deux de ses collaborateurs. Les prévenus sont sous le coup d'une triple inculpation, et notamment, d'avoir différé durant dix-huit jours la notification à la Sté des Téléphones d'une décision du ministre des travaux publics au profit des abonnés d'ouïe tant pour le Trésor que pour le public. Le rapport du conseil d'Etat relève également à la charge des inculpés une affaire de livres sterling due à une erreur ou à une négligence qui a occasionné pour un million de livres de dommages à l'Etat.

Il y a encore d'autres griefs contre les prévenus. Notre confrère le *Zaman* émet à ce propos les considérations suivantes : «Nous ne savons quelles seront les suites judiciaires de cette affaire, mais nous constatons avec un vif regret que

certaines de nos fonctionnaires font preuve de peu de clairvoyance dans leurs affaires».

Nous n'avons pas encore oublié les millions en plus que la Société des Trams soustrait du public — ce qu'elle aurait continué à faire sans l'intervention du ministre des travaux publics.

Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de nous apitoyer sur le sort de M. Fahri et de ses collaborateurs appelés à répondre à de graves inculpations d'autant plus qu'il y a un mois ils jouissaient d'une pleine réputation d'honnêteté. Mais il y a d'autre part les droits des intérêts et l'honneur du peuple turc qu'on ne doit pas laisser fouler aux pieds pour permettre à une société étrangère de gagner quelques sous de plus. Nous devons extirper le mal à sa racine et s'il y a des coupables, il faut qu'ils encourrent les sanctions méritées. Cette intervention chirurgicale, pour douloureuse qu'elle puisse être, constitue une mesure de salut public».

Le nouveau Palais de justice d'Istanbul

Une décision est sur le point d'intervenir concernant le choix de l'emplacement du nouveau Palais de justice. Il semble qu'il sera érigé à l'endroit appelé «Tomruk Yeri», sis à côté de l'ancien Babiali, actuellement palais du gouvernement et ayant servi jadis à abriter le Conseil d'Etat et la Direction de la police d'Istanbul. C'est précisément cet emplacement, écrit M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la *République*, que nous avions préconisé nous-même et qui est un des plus beaux sites d'Istanbul. En le suggérant pour la construction du palais de Justice, nous avions envisagé aussi l'éventualité de faire construire, sur l'emplacement de l'ancien Babiali, un nouvel édifice pour le siège du Vilayet. A notre avis, ces deux grandes bâtisses, dont on aurait également soigné l'intérieur, auraient donné un nouveau cachet à la ville. Et pour cela nous soulignons la nécessité de procéder avant tout à l'acquisition de quelques petits terrains privés, situés de chaque côté de l'emplacement du futur palais de Justice.

Le terrain de ce palais se serait prolongé d'une part jusqu'à la grande rue qui sépare l'ex-Babiali et l'ancien immeuble de l'ambassade iranienne et de l'autre, jusqu'à la rue conduisant de Sogukcesme au quartier Yerebatan. Cette entreprise n'exigeait point de grosses dépenses... La rangée de petites constructions à un ou deux étages qui descendent du côté du nord de l'ex-Sublime Porte à la grande rue Ebussoud et que l'Etat a jadis transférées à la Banque Immobilière, devaient être rachetées par le gouvernement — elles sont du reste à vendre — et de cette manière la «cité des départements officiels» à construire commencerait à la rue Ebussoud. Entre les différentes bâtisses de cette cité, on aménagerait des espaces vides et des jardins. Cet ensemble bien ordonné marque le premier pas vers le véritable embellissement de la ville».

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

Comment s'est opéré le renversement du cabinet Gheorghieff

La rapidité... cinématographique du mouvement. — Le Roi Boris dirige le coup d'Etat.

(De notre correspondant particulier)
Sofia, 24. — *Habemus pontificem*... C'est-à-dire nous avons un nouveau dictateur. Le changement de gouvernement — car il ne semble pas que l'on puisse déjà parler d'un changement de régime — s'est produit avec une rapidité surprenante. Pour expliquer ses raisons, il n'est peut-être pas inopportun d'analyser les griefs principaux d'une notable partie de l'opinion publique contre les hommes au pouvoir.

Les amis de Michailoff

Le gouvernement Gheorghieff avait essayé, on le sait, un rapprochement avec la Yougoslavie et pour atteindre ce but avait déclaré la guerre au Comité macédonien. La lutte contre le Comité macédonien de Michailoff cependant que le gouvernement accordait sous main son appui à l'organisation macédonienne de Protogheroff, amie de la Yougoslavie, a mécontenté une grande partie des officiers dont beaucoup avaient travaillé avec Michailoff contre la Yougoslavie. Mais les membres des organisations travaillant pour une «Thrace autonome» et pour la «Dobroudja bulgare» n'étaient pas favorables non plus au gouvernement Gheorghieff qui les avait englobés dans sa lutte contre les organisations et les partis.

En outre, le gouvernement Gheorghieff n'avait pris aucune mesure pour l'amélioration du sort des classes ouvrières. Il se bornait à organiser des fêtes et des parades dans les villes et les bourgs pour amuser les populations et pour faire diversion aux maux pesant sur le pays, alors que le nombre des sans-travail venait d'atteindre le chiffre formidable de 300.000. Les finances publiques étaient assez obérées et ne permettaient aucune tentative d'améliorer les conditions sociales, cependant que les dépenses militaires ne cessaient d'augmenter. Il y a quelques jours, la Banque Nationale avait sollicité l'approbation de la Société des Nations pour réduire de 33 et demi pour cent à 25 pour cent la couverture du papier-monnaie en circulation.

Le budget de l'exercice écoulé s'est clôturé avec un déficit de 11 et demi milliards de levass. Plusieurs milliers de fonctionnaires de l'Etat dont deux mille professeurs ont été licenciés ou ont vu leurs traitements réduits. De nombreuses écoles dans les provinces ont dû fermer.

Dans de pareilles conditions, il était difficile au gouvernement Gheorghieff de se maintenir au pouvoir. Un changement ministériel paraissait inévitable. Le Roi Boris a agi prudemment en provoquant la crise un moment plus tôt, sauvant ainsi la couronne du naufrage. Mais réussira-t-il à arrêter la débâcle et le général Zlateff redressera-t-il la situation alors que les caisses de l'Etat sont vides?

Comment s'est opéré le renversement du gouvernement

Dans la nuit du 21 janvier, les officiers de la garnison de Sofia restés fidèles au Roi et les principaux facteurs militaires, sous le général Zlateff, après entente préalable, ont tenu un conciliabule sur la situation intérieure. On fut unanime à constater que le vrai dictateur et promoteur du mouvement du 19 mai, le colonel en retraite Damian Velcheff, trahissait le programme de l'armée et travaillait pour le détronement du Roi et la proclamation de la République. Les officiers décidèrent de renverser le régime existant et d'arrêter ses principaux représentants.

Il fut constaté aussi qu'aucun des officiers ne suivait Velcheff dans son entreprise. L'action contre le gouvernement fut confiée alors à un groupe d'officiers de Sofia ayant à leur tête le général Zlateff et le commandant de la place Tamourski.

Dans la nuit du 21 au 22 janvier à minuit, Velcheff fut arrêté à son domicile et le directeur de la Sûreté Nationale à la direction de la police. L'opération fut accomplie par surprise et aucune résistance ne se manifesta d'aucun côté. Le lendemain, le président du conseil Gheorghieff fut averti qu'il devait se démettre et le jour même il soumit sa démission au Roi. Les événements furent tenus secrets jusqu'à mardi soir lorsque la nouvelle du changement survenu fut rendue publique en même temps que l'annonce que le mandat de former le nouveau cabinet avait été confié au général Zlateff.

La décision d'enlever à Velcheff la direction de la Ligue militaire avait été prise depuis longtemps; mais on attendait d'abord que l'organisation du nouveau coup de force fût terminée de façon à ce qu'il n'y eût pas d'effusion de sang. Les officiers se tournèrent contre Velcheff parce que celui-ci cherchait à renverser le Roi et à concentrer entre ses mains le pouvoir en créant une sorte de conseil d'Etat. Mais la principale accusation portée contre lui était qu'il avait trahi le programme de la Ligue militaire pour imposer sa propre dictature.

Le changement fut accueilli avec soulagement par le peuple tant à Sofia qu'en province et avec la même satisfaction par toutes les garnisons. Nulle part on n'a signalé le moindre trouble. Pas un coup de fusil n'a été tiré.

La différence entre l'ancien et le nouveau régime consiste en ce que ce dernier assure la coopération du Roi comme facteur et régulateur du régime, tandis que l'ancien avait mis le Roi complètement à l'écart.

La Bourse

Istanbul 24 Janvier 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 97.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 53.30
Unitaire 1 30.67	Anadolu I-II 47.80
" II 29.05	Anadolu III 46.-
" III 29.60	

ACTIONS

De la R. T.	64.-	Téléphone	12.-
Is Bank. Nomi.	10.-	Bomonti	—
Au porteur	10.-	Deros	13.50
Porteur de fond	97.-	Ciments	19.25
Tramway	30.50	Titihai day.	12.95
Anadolu	26.-	Chark day.	1.10
Chirket-Hayri	15.16	Balia-Karaidin	1.55
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.08.-	Prague	18.96.67
Londres	621.50	Vienne	4.25.50
New-York	79.-	Madrid	5.80.75
Bruxelles	3.40.16	Berlin	1.97.50
Milan	9.28.75	Belgrade	35.01.50
Athènes	83.87.-	Varsovie	4.20.34
Genève	2.45.11	Budapest	4.25.50
Amsterdam	1.17.34	Bucarest	78.86.50
Sofia	67.21.-	Moscou	10.93.-

du nouveau coup de force fut terminée de façon à ce qu'il n'eut pas d'effusion de sang. Les officiers se tournèrent contre Veltcheff parce que celui-ci cherchait à renverser le Roi et à concentrer entre ses mains le pouvoir en créant une sorte de conseil d'Etat. Mais la principale accusation portée contre lui était qu'il avait trahi le programme de la Ligue militaire pour imposer sa propre dictature.

Le changement fut accueilli avec soulagement par le peuple tant à Sofia qu'en province et avec la même satisfaction par toutes les garnisons. Nulle part on n'a signalé le moindre trouble. Pas un coup de fusil n'a été

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-
" " " " 1903 " 95.-
" " " " 1911 " 92.50

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk
Musée de l'ancien Orient
Ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
Ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :
Ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :
Ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
Ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
Ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Etranger
1 an Ltqs 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

La Bourse

Istanbul 24 Janvier 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 97.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 53.30
Unitaire 1 30.67	Anadolu I-II 47.80
" II 29.05	Anadolu III 46.-
" III 29.60	

ACTIONS

De la R. T.	64.-	Téléphone	12.-
Is Bank. Nomi.	10.-	Bomonti	—
Au porteur	10.-	Deros	13.50
Porteur de fond	97.-	Ciments	19.25
Tramway	30.50	Titihai day.	12.95
Anadolu	26.-	Chark day.	1.10
Chirket-Hayri	15.16	Balia-Karaidin	1.55
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.08.-	Prague	18.96.67
Londres	621.50	Vienne	4.25.50
New-York	79.-	Madrid	5.80.75
Bruxelles	3.40.16	Berlin	1.97.50
Milan	9.28.75	Belgrade	35.01.50
Athènes	83.87.-	Varsovie	4.20.34
Genève	2.45.11	Budapest	4.25.50
Amsterdam	1.17.34	Bucarest	78.86.50
Sofia	67.21.-	Moscou	10.93.-

DEVICES (Ventes)			
Psts.		Psts.	
20 F. français	169.-	1 Schilling A.	23.5
1 Sterling	618.-	1 Pesetas	18.-
1 Dollar	126.-	1 Mark	49.-
20 Lirettes	213.-	1 Zloti	20.5
0 F. Belges	115.-	20 Lei	17.-
20 Drahmes	24.-	20 Dinar	55.-
20 F. Suisse	808.-	1 Tchernovitch	-
20 Leva	23.-	1 Ltq. Or	9.32
20 C. Tchèques	98.-	1 Médjidié	0.41.-
1 Florin	83.-	Banknote	2.-

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886	Ltqs. 116.-
--------------------------------	-------------

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-
" " " " 1903 " 95.-
" " " " 1911 " 92.50

Horaires de la Société des Tramways d'Istanbul

Nos	Lignes	Départs de :	Fréquence	Pre.m.dép.	Dura.
10	Chichli-Tunnel	Chichli au Tunnel Tunnel à Chichli	6h. 10	23h. 40	
11	Chichli-Bayazid	Chichli à Bayazid Bayazid à Chichli	3, 7, 12, 26	7h. 02	23h. 10
12	Harbié-Fatih	Harbié à Fatih Fatih à Harbié	5, 10	7h. 04	23h. 32
12a	Harbié-Aksérai	Harbié à Aksérai Aksérai à Harbié	14, 15	7h. 13	23h. 45
14	Mathekha-Tunnel	Mathekha à Tunnel Tunnel à Mathekha	60	23h. 20	24h. —
15	Taksim-Sirkédji	Taksim à Sirkédji Sirkédji à Taksim	8, 9	7h. 30	19h. —
16	Mathekha-Bayazid	Mathekha à Bayazid Bayazid à Mathekha	5, 13, 20	6h. 20	23h. —
—	Mathekha-Emin-Eunu	Chichli à Emin Eunu Mathekha à Emin-Eunu Emin-Eunu à Mathekha	9, 19	6h. 10	19h. 45
17	Chichli-Sirkédji	Chichli à Sirkédji Sirkédji à Chichli	7, 9	7h. 35	20h. 15
—	Mejdidiyeky-E. Eunu	Mejdidiyeky à E. Eunu E. Eunu à Mejdidiyeky	21	6h. 47	19h. 3
19	Kourtoulouche-Bayazid	Kourtoulouche à Bayazid Bayazid à Kourtoulouche	7, 15, 21	7h. 19	20h. 50
—	Kourtoulouche-E. Eunu	Kourtoulouche à E. Eunu E. Eunu à Kourtoulouche	21	7h. 22	19h. 30
22	Bébék-Emin Eunu	B. Tache à Bébék B. Tache à Emin Eunu Bébék à Emin Eunu Emin Eunu à Bébék Bébék à Béchéktache	6, 10, 20	5h. 26	24h. 40
23	Ortakouy-Ak-Sérai	Ortakouy à Ak-Sérai Ak-Sérai à Ortakouy	8, 15	5h. 50	20h. 50
—	Ortakouy-Emin Eunu	Ortakouy à Emin Eunu Emin-Eunu à Ortakouy	18, 20	6h. 35	21h. 32
34	B. Tache-Fatih	B. Tache à Fatih Fatih à B. Tache	7, 14	6h. 52	24h. 22
32	Top-Kapou-Sirkédji	Aksérai à Topkapou Topkapou à Sirkédji Sirkédji à Topkapou Topkapou à Bayazid Topkapou à Aksérai	5, 8	5h. 24	23h. 31
33	Yedikoule-Sirkédji	Yedikoule à Sirkédji Sirkédji à Yedikoule Yedikoule à Aksérai	6, 10, 16	5h. 48	23h. 54
38	Edirne-Kapou-Sirkédji	Aksérai à Edirne-Kapou Edirne-Kapou à Sirkédji Sirkédji à Edirne-Kapou Edirne-Kapou à Aksérai	5, 10, 15	5h. 24	23h. 30

Une course sauve un enfant et l'alait

Elle est abattue sans pitié
Le Mo Furlani a mis en musique un drame oriental, les lamentations d'une mère qui a perdu son enfant dans la forêt. Ce thème dramatique s'est réalisé un jour-ci dans un des villages des environs de Corum. Une mère, qui était allée à la forêt, avait placé entre deux arbres une petite balançoire dans laquelle elle avait posé, pour l'endormir, son enfant de quelques mois. Quelle ne fut son épouvante, quand elle fut terminée son travail, tout près de cet endroit, en constatant que son enfant n'y était plus! Après de longues et épuisantes recherches, elle courut au village pour raconter sa mésaventure. Des battues furent organisées, mais sans résultat. Un ou deux jours après l'accident, un bûcheron crut entendre un vagissement. Se dirigeant vers l'endroit d'où partaient les cris, il pensa rêver en voyant une course qui était en train d'alaiter l'enfant qu'elle cherchait.

Il courut à son tour au village. On le rendit en armes dans la tanière de l'ours et pour délivrer l'enfant on eut la cruauté de tuer, avec ses petits, la bête, qui avait cependant sauvé la vie d'un être humain.

Les Bourses étrangères

Clôture du 25 janvier 1935
BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)

New-York	4.8768	4.8781
Paris	74.59.-	74.60
Berlin	12.2575	12.24
Amsterdam	7.275	7.275
Bruxelles	21.095	21.095
Milan	57.59.-	57.56
Genève	15.20.	15.203
Athènes	520.-	520.-

Clôture du 25 Janvier
BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933	348.5
Banque Ottomane	303.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.7862	4.7872
Berlin	39.83	39.83
Amsterdam	67.05	67.08
Paris	6.5325	6.535
Milan	8.46	8.465

(Communiqué par l'A.A.)

Feuilleton du BEYOGLU (N° 47)

BIANC

par Louis Francis

II
A Raymond racontant sa mésaventure, une personne prudente (dévot ou jeune commerçant) n'aurait pas manqué de dire que son sort n'avait rien que de très naturel, et qu'on l'avait assez prévenu du danger des sentiments passionnés, qui n'amènent jamais rien de bon. Elle, de son côté, n'aurait trouvé aucun sens à cette réflexion et elle n'y aurait rien vu qui s'appliquât à son destin. Et à juste titre.

Cette jeune fille ne fut pas du tout passionnée dans le sens banal du mot; l'amour qu'elle a pu ressentir ne rentre pas dans ces malades fatales qui peuvent faire croire à quelque vengeance divine. Rien non plus dans son tempérament ne la portait à la mélancolie, source de fausse logique pour la plupart des femmes. Elle était sans doute faite pour vivre avec une intelligence précise, et un cœur enclin aux affections raisonnables.

Préservée de ces principes qui nous représentent les sentiments comme des effets de la grâce, elle eût pu s'avancer dans la vie en se réglant avec bon sens un caractère charmant, solide et sérieux.

Mais est-il seule âme dont on puisse dire que sa vie répond aux qualités dont la nature l'avait munie? Et le destin des femmes n'est-il pas fait de déviations dont le premier mouvement leur a été imperceptible?

Lorsque sa mère fut morte, elle reçut des conseils de droite et de gauche, et en définitive, ne fut élevée par personne. On l'aimait : son père, sa patronne, les Camille l'avaient entourée d'affection. Pourtant elle n'avait pour aucun d'eux de sympathie réelle. Elle voyait confusément qu'ils ne sentaient pas comme elle, et ne leur demandait que de lui montrer des visages souriants. Mais, accoutumée à plaire, les marques d'amitié finissaient par lui

donner une tranquillité qui n'avait pas plus de prix à ses yeux que la plupart de ses habitudes quotidiennes. Cette quiétude faisait croire à tous qu'elle acceptait de bon cœur l'ordre imposé à sa jeunesse : son travail, les soins qu'elle prodiguait à sa sœur, les distractions du dimanche chez Camille. Cependant, auprès de ces gens pour qui l'avenir est une longue succession de jours semblables, heureux s'ils se tiennent à l'abri des maladies et des pertes d'argent, elle prenait insensiblement le goût de la rêverie. Fort heureusement, croyait-elle, elle avait l'esprit calme et le jugement sain, et, aux heures creuses de la journée, les tentations ne la circonvenaient pas. Livrée à ses propres inclinations, ses élans n'avaient rien de déperdu. Elle ne se croyait pas destinée à la vie frivole des passions. Pour elle, une femme ambitieuse ne pouvait qu'être déçue ou malhonnête. L'envie de luxe lui paraissait d'une futilité indigne. Et lorsqu'elle entendait dire qu'une femme avait souffert par l'amour, elle se réjouissait de ne rien sentir dans ses veines qui pût l'exposer à de pareils méfaits. Il lui semblait qu'elle avait grandi sans désirs.

Pourtant, elle n'aimait pas sa vie. Les mois, puis les années s'écoulaient en monotonie. Elle fréquentait des gens qui, en face d'une éventualité capable de modifier la teinte de leur existence, la repoussaient en ajoutant

«qu'ils avaient horreur des complications». Dans les commentaires qu'on en faisait devant elle, elle ne disait rien, mais elle quittait ses amis avec une sorte d'ironie. Peu à peu elle s'éloignait en pensée du monde où elle vivait, et son âme se repliait sur elle